Dire qu'après tant d'années un jeune homme gradué à Toronto et ayant droit d'exercer dans tout Ontario ne puisse pas pénétrer dans la province de Québec sans se soumettre à des ennuis de toutes sortes, et qu'un gradué de Montréal, avec droit de pratique, ne puisse aller au Manitoba, son propre pays, pour donner ses soins aux malades sans s'exposer à l'amende, c'est, je l'affirme, *outrageant et ridicule;* c'est du provincialisme éhonté. Cet état de chose dégradant qui existe dans toutes les provinces du Canada, et dans trop d'Etats de la République voisine, démontre, comme je l'ai déjà dis, combien la démocratie est parfois tyrannique et combien ses admirateurs sont des ennemis de la liberté.

Il est facile de mesurer la profondeur de l'abîme où nous a plongés ce provincialisme mesquin par les efforts qu'il faut faire auprès du pouvoir Fédéral pour en sortir. Il serait, il nous semble, si facile de résoudre ce problème, dans ce pays surtout où toutes les provinces ont adopté les mêmes méthodes d'enseignements et le même cours d'études. Il suffirait d'un mouvement généreux pour donner aux lois locales une interprétation plus large qui les rendrait hostiles aux ignorants et aux vicieux et qui travaillerait au bien de la profession en général comme au bien de la profession de chaque province; ce bon esprit, s'il peut exister un jour, fera cesser toutes les discordes. La solution de ce problème dépend de l'opinion des médecins de chaque province. Envisagez-le avec un esprit calme et amical et les difficultés disparaîtront. Envisagez-le l'esprit rempli de ce Chauvinisme qui cherche à vous prouver que notre province est de beaucoup supérieure, qu'elle ne tirera pas, par conséquent, grand avantage d'une alliance inter-provinciale amenée par la législature fédérale; et l'état actuel si disgracieux, bien que consacré par des années, attendra avant de disparaître une génération plus intelligente.

Je ne voudrais pas abandonner ce sujet qui me rappelle mes jours d'étudiants et toute l'attention que le Dr Palmer Howard, cet homme qui voyait si bien l'avenir, apporta à la solution de cette difficulté, sans présenter mes félicitations au Dr Roddick pour le zèle et la persévérance qu'il a mis à la gran-